

# « GUINÉE, LE PEUPLE DES MANGROVES »

## LE PHOTOGRAPHE

Passionné tout jeune par le monde sous-marin, Xavier DESMIER embarque, à 21 ans, pour 4 ans sur « La Calypso » du Commandant Cousteau.

Xavier tournera ensuite une quarantaine de films sous-marins, pour l'émission « Thalassa » (France 3) en parallèle à la photographie. Il délaisse petit à petit la caméra pour se consacrer au monde du « reportage » et intègre l'Agence Rapho, en 1993.



Grand habitué des expéditions humaines, naturalistes et scientifiques, Xavier participe à une mission sur le « Titanic ». Il suit Jean-Louis Etienne, dans ses explorations « Antartica » et « Clipperton ». En 2006, il entame une série d'expéditions sur la biodiversité en collaboration avec le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et Pro-Natura International : Santo, Mozambique, Madagascar... Xavier réalise aussi ses propres projets : L'archipel Crozet, le Groenland ... Ses travaux photographiques s'orientent de plus en plus sur des sujets de fond liés à l'environnement... Il commence un grand projet sur la relation entre l'Homme et la Nature dans les mangroves du monde. En Guinée Conakry, un premier volet l'amène à partager la vie des populations de mangrove et leur lutte pour survivre dans ce milieu fragile, mal connu et les problèmes liés à la déforestation. Xavier Desmier obtient la Bourse Professionnelle Photo par Nature du Muséum National d'Histoire Naturelle Edition 2011, pour continuer son projet mangrove.

En 1998, Xavier Desmier a obtenu le prix World Press, catégorie Environnement pour l'Archipel Crozet. En 2009, il fut le Parrain du Festival de Montier-en-Der.



## L'EXPOSITION

### LA MANGROVE DE GUINEE, sa situation géographique et les enjeux pour l'avenir.

Serrée entre les contreforts du Fouta-Djalou et l'Océan Atlantique, la mangrove de Guinée est une longue plaine littorale qui s'étire sur 300 kilomètres entre la Guinée-Bissau et la Sierra Léone. Elle est composée d'un plateau côtier qui porte l'armature urbaine et routière de la région, et d'un large marais maritime à mangroves, de près de 300 000 hectares, qui le sépare de l'océan atlantique.

De cette mangrove initiale, il ne reste que 80 000 hectares d'intacts. Cette forêt de mangrove est traversée par de nombreux cours d'eau qui, en descendant des hauteurs du Fouta-Djalou, forment autant d'estuaires. Ils mettent en communication la plaine et la mer, les villages de mangrove, les routes et les villes littorales. La mangrove de Guinée est donc depuis longtemps parcourue, exploitée et habitée. Elle constitue le cœur et le lien de la Basse-Guinée, le fondement physique et biologique de ses ressources rizicoles, halieutiques et forestières, un lieu de culture ancestrale, le sanctuaire d'une civilisation littorale africaine de l'Ouest.

Elle est habitée depuis le début de notre ère. La capitale Conakry, en plein essor, a quadruplé en vingt ans, passant de 500 000 à près de deux millions d'habitants actuellement... Ces pluies torrentielles, avec un pic en août, amènent une très forte quantité de matières organiques en suspension et leurs panaches turbides s'étendent au large du plateau continental. Le rôle actuel de cette mangrove est donc capital pour la population. Son éradication entraînerait une cascade de problèmes écologiques et humanitaires catastrophiques. L'augmentation de cette population côtière, qui puise son alimentation en mangrove, met en péril son écosystème.

Au rythme actuel du déboisement, en 30 ans, la mangrove de Guinée aura disparu, faisant du même coup disparaître 70% des réserves halieutiques de ses côtes. C'est pourquoi, la Banque Mondiale, la FAO et l'Union Européenne ont engagé un processus de sauvegarde et de maintien de cet écosystème depuis le début des années 90. Intitulé PAFT, puis PGM 2, le financement du troisième volet devait voir le jour courant 2002... Le Projet Mangrove et ses aléas tentent de sauver, tout en exploitant ses ressources, les quelques 80 000 hectares de mangroves restant sur les 300 000 hectares de mangroves initiales... Un exemple de développement durable : c'est dans le cadre du Projet Mangrove, initié par l'Union européenne, qu'intervient l'association des paludiers guérandais (Bretagne sud, France), Univers-Sel.

Forte d'une expérience similaire, de plus de 10 ans au Bénin avec les femmes-exploitantes de la lagune béninoise, l'association Univers-Sel apporte une alternative au défrichement sauvage. Concernant le sel, les guérandais proposent de remplacer la tradition ignigène, par la production solaire tel qu'on la pratique aujourd'hui, avec succès, au Bénin. Concernant le riz, Univers-Sel offre des solutions adaptées tant au milieu argileux qu'aux moyens réduits des paysans guinéens. Les techniciens de l'association concentrent ainsi leurs actions sur la pose d'ouvrage en « Pvc » de régulations individuelles des admissions et des évacuations des eaux pour stabiliser la riziculture. Et ainsi mettre un terme au défrichement...Par leur action bénéfique et au-delà des actions des ONG internationales, ils ont réussi à redonner à cette population de mangrove espérance en l'avenir...

## DONNÉES TECHNIQUES

Exposition intérieure :

- 1 panneau de présentation
- 18 photos (Fujitrans pour caissons lumineux)





